

ÉDUCATION - Fête des langues à Sainte-Trinité

# Collégiens : l'avenir est ailleurs

**Vendredi, l'Institution Sainte-Trinité a vécu à l'heure européenne avec sa traditionnelle Fête des langues. Un invité de marque s'est joint aux élèves.**

Il est temps pas si éloigné où à l'issue des études secondaires, les jeunes se dirigeaient avec allégresse vers... l'université de la

grande ville la plus proche ! Oui mais ça, c'était avant. Devenir kiné en Belgique, découvrir la démolition de bâtiments au Canada, voilà deux exemples de projets envisagés par des jeunes Falaisiens. Deux trajectoires aujourd'hui plutôt réalistes, grâce au développement des échanges entre les étudiants de toutes les nationalités.

## Expériences

Pour preuve, Adriana la Roumaine, Laura l'Allemande ou encore Juan-Carlos l'Espagnol, ont raconté pour les collégiens de Sainte-Trinité leur expérience de jeune globe-trotter européen. Un choix qui pourrait bien les mener après la France, vers d'autres pays encore, voire vers un poste de



Les jeunes ont échangé autour du thème des études à l'étranger.

## QUESTIONS A

Jean-Paul Gauzès, député européen PPE



### matlon ?

Oui, je le pense vraiment. Un séjour à l'étranger est vraiment un atout sur un CV. Il y a la maîtrise de la langue bien sûr, mais cela renseigne également sur la personnalité de quel'un. Quand on a su sauter le pas et partir, cela montre qu'on sait vivre avec les autres, aller à leur rencontre, en somme que l'on est ouvert d'esprit. Je peux même dire que sur certains profils, cela contribue à mettre en place comme une sélection naturelle. Il y a ceux qui sont partis, et ceux qui ne l'ont pas fait.

Propos recueillis par Marie MANGANE

**Quels sont les programmes européens qui permettent aux jeunes d'étudier à l'étranger ?**

Le plus connu est sans doute Erasmus. Il s'adresse aux étudiants de l'enseignement supérieur et leur permet de faire une partie de leur formation à l'étranger. Leonardo, lui, finance les projets dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnels. Enfin, Comenius met l'accent sur les projets pédagogiques européens, et permet par exemple de développer les partenariats entre les écoles des différents états.

**Les jeunes Français voyagent-ils beaucoup dans le cadre de leurs études ?**

Oui, nous sommes parmi les plus mobiles. À titre d'exemple, sur le programme Erasmus, pour 200 000 étudiants qui partent à l'étranger étudier chaque année, 30 000 sont français. Erasmus existe depuis 1987 et plus de 2 millions de jeunes Eu-

ropéens en ont déjà bénéficié.

**Pourtant, les Français ont la réputation de ne pas parler les langues étrangères avec aisance. Est-ce un cliché ?**

Pas du tout, j'en suis la preuve vivante. Je ne suis pas fier de mon anglais et je peux dire qu'au sein du Parlement, je suis loin d'être le seul. Même les plus éminents de nos représentants ont parfois des difficultés à se faire comprendre. Nous sommes vraiment à la traîne, par rapport aux pays du nord de l'Europe. Un Néerlandais par exemple, n'écrit même pas sur son CV qu'il parle anglais, pour lui, c'est une évidence ! Ceci étant, cette mauvaise pratique est surtout le fait des gens de ma génération. Chez les jeunes, on constate quand même que le niveau linguistique s'améliore.

**Les étudiants qui ont suivi au moins un stage à l'étranger ont-ils plus de chance de trouver un emploi à l'issue de leur for-**

fonctionnaire européen, comme l'espère Laura.

Pour appuyer ces exemples bien choisis, le député européen PPE Jean-Paul Gauzès, a animé une table ronde avec les jeunes de Falaise (lire par ailleurs). Partenaires du conseil général ou encore de la mairie de Falaise étaient également pré-

sents pour mettre en valeur les différents accompagnements à la mobilité européenne.

Outre les échanges riches, les classes se sont soumises à l'épreuve des quiz. Même les plus petits ont participé à la fête, puisque les CP se sont vu remettre des « schultute », une tradition allemande qui

consiste à donner aux élèves une poche remplie au choix d'affaires scolaires ou de sucreries.

À l'issue de cette journée de découverte, chaque élève a quitté l'établissement avec dans les yeux, presque autant d'étoiles que le drapeau européen.

Marie MANGANE